



Le transport des porcelets sevrés sous la loupe des chercheurs

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier | 25 février 2021



Porcelets dans une remorque de transport. Photo : Prairie Swine Centre

Assurer le confort des porcelets sevrés lors de leur transport est un élément très important du bien-être animal, mais également de la réglementation sur le transport des animaux et du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs. Cette préoccupation est aussi à la base du projet de recherche « Effets du transport de longue distance sur la santé et le bien-être des porcelets sevrés ».

Actuellement, peu de données scientifiques sont disponibles sur l'état des porcelets sevrés pendant le transport. Certaines études ont été effectuées sur le sujet. Par contre, elles ne sont pas d'une grande aide, car le transport des porcelets y a été simulé, en les déplaçant dans une camionnette.



Porcelets sous haute surveillance

« Notre projet est effectué avec des remorques commerciales et permet de comparer les effets de longs trajets, entre la Saskatchewan et l'Ontario, à ceux de trajets plus courts, à l'intérieur de l'Ontario, sur les porcelets sevrés » spécifie Jennifer Brown, chercheuse spécialisée en éthologie au Prairie Swine Centre.

Les chercheurs ont suivi quatre chargements pour chacune des distances (courte ou longue). Ils ont mesuré les éléments suivant sur chaque animal : le rythme cardiaque, la température, la présence ou l'absence de blessures, en plus de prélever des échantillons sanguins. Ils ont également chargé les porcelets dans deux compartiments différents des remorques pour en évaluer l'impact. En effet, une recherche antérieure, réalisée avec des porcs d'engraissement, a montré que l'emplacement qu'ils occupent dans la remorque pendant le transport a plus d'impacts que la longueur du trajet.

Dans le cadre de l'étude, des caméras ont été installées dans les remorques afin de prendre des photos à intervalles réguliers et d'enregistrer le comportement des porcelets. Dans quelle posture étaient-ils : couchés, assis ou debout? Étaient-ils empilés les uns sur les autres ou dispersés dans le compartiment? Les remorques étaient équipées d'accéléromètres pour mesurer les vibrations et aussi pour aider à expliquer les différences dans les réactions des porcelets au stress.

Lorsque les animaux sont arrivés en pouponnière, les chercheurs les ont filmés. Puis, trois jours plus tard, ils ont effectué des mesures afin d'assurer un suivi.

Bien qu'ils ne disposent que de données limitées à ce stade de l'étude, les chercheurs ont observé que les mesures sanguines, la déshydratation et la fatigue musculaire étaient toutes dans des fourchettes normales chez les porcelets sevrés des deux groupes, que ce soit pour le court ou le long trajet. Pendant le transport de longue distance, une perte de poids a toutefois été observée, mais les porcelets ont rapidement repris ce poids après le voyage.

Pour la suite, Jennifer Brown prévoit étudier le transport des porcelets sous un autre angle : elle examinera l'impact de différentes interventions dans la remorque (comme l'approvisionnement en eau) et des nouveaux modèles climatisés avec plateforme hydraulique que l'on voit présentement apparaître chez les transporteurs. Elle souhaite comparer le transport des porcelets par temps froid dans des remorques conventionnelles et dans les nouveaux modèles, en présumant qu'en hiver les différences pourraient s'avérer considérables.

« Si nous constatons que les nouveaux modèles de remorques offrent des avantages significatifs aux porcelets par temps froid, cela devrait encourager les transporteurs effectuant de longs trajets à opter pour ces nouvelles remorques, » prévoit Jennifer Brown.

Un projet qui tombe à point!

Ces travaux arrivent au bon moment pour le secteur. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) effectue actuellement des modifications au Règlement sur la santé des animaux (Partie XII) relativement au transport des animaux afin de mieux refléter les besoins des animaux et d'améliorer le bien-être animal au Canada. Un des points en réflexion aurait pour effet de limiter la durée maximale du transport des porcelets de 36 à 28 heures et prolongerait les arrêts de repos obligatoires de cinq à huit heures.

Heureusement pour les transporteurs et les producteurs, le gouvernement est ouvert à examiner des données scientifiques susceptibles d'influencer sa réflexion. Et, c'est ici qu'entre en jeu le projet de Jennifer Brown.

« Le transport des porcelets sevrés diffère de celui des porcs d'abattage et son impact sur le bien-être animal également. De longues périodes d'arrêt peuvent convenir aux bovins de boucherie devant traverser le pays, mais le déchargement des porcs pendant le voyage soulève de graves préoccupations en ce qui concerne la biosécurité et met leur santé en danger. »

Les responsables de la réglementation au Canada pourraient envisager des modifications spécifiques au transport des porcelets sevrés lorsque des preuves supplémentaires concernant l'impact de ces pratiques seront disponibles.

Un projet exigeant... mais « payant » pour les porcelets

Explorer les différents aspects de la santé des porcs et analyser comment le transport les affecte peuvent apparaître comme une immense tâche. Jennifer Brown le confirme, cette recherche n'a pas été une mince affaire et a demandé beaucoup de main-d'œuvre.

« Sans la collaboration des transporteurs et de l'équipe de recherche de l'Université de Guelph, ces travaux n'auraient pas été possibles. Nos partenaires reconnaissent clairement la nécessité d'obtenir ces informations sur le transport des porcs et nous tenons à les remercier pour leur contribution. »

En considérant tous les facteurs pouvant avoir un impact lors du transport des porcelets sevrés sur de longues distances, certains pourraient se demander pourquoi se donner tant de peine?

« Dans l'Ouest canadien, on retrouve quelques troupeaux de truies dont le statut sanitaire est élevé et il n'y a aucun cas de DEP en Saskatchewan. Cette situation sanitaire favorable fait en sorte que nos animaux sont très convoités par l'Ontario et le Midwest américain par exemple. Nous expédions de nombreux porcelets vers des destinations où les coûts d'alimentation sont plus bas ou près des abattoirs. Les remorques peuvent transporter jusqu'à 2500 porcs. Ainsi, après un long trajet, un engraissement peut être rempli en un seul voyage. »

S'assurer que le transport des porcelets répond aux normes de santé et de bien-être est une priorité pour le secteur porcin et ce ne sont pas les porcelets qui vont s'en plaindre... 



Pour en savoir plus...

Pour en apprendre davantage sur le travail décrit dans cet article, vous pouvez communiquer avec Jennifer Brown au : jennifer.brown@usask.ca.

La recherche décrite dans cet article fait partie du projet intitulé : Effets du transport de longue distance sur la santé et le bien-être des porcelets sevrés. Vous trouverez plus de détails sur ce projet en visitant notre site Web au : swineinnovationporc.ca.

Remerciements

Cet article a été a été publié dans le cadre du programme de recherche la Grappe porcine 3 : innover pour un secteur porcin plus fort. Le financement est assuré par le gouvernement du Canada, par le biais du Partenariat canadien pour l'agriculture, des associations provinciales de producteurs de porcs et des partenaires de l'industrie.